

Vendredi Saint

Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font !



E.P.U.B. Quaregnon

La prière de Jésus à Gethsémani (Marc 14, 32-42)

- 32 Ils arrivent à un domaine du nom de Gethsémani et il dit à ses disciples:
"Restez ici pendant que je prierai."
- 33 Il emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean. Et il commença à ressentir
frayeur et angoisse.
- 34 Il leur dit: "Mon âme est triste à en mourir. Demeurez ici et veillez."
- 35 Et, allant un peu plus loin, il tombait à terre et priait pour que, si possible,
cette heure passât loin de lui.
- 36 Il disait: "Abba, Père, à toi tout est possible, écarte de moi cette coupe!
Pourtant, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux!"
- 37 Il vient et les trouve en train de dormir; il dit à Pierre: "Simon, tu dors! Tu
n'as pas eu la force de veiller une heure!
- 38 Veillez et priez afin de ne pas tomber au pouvoir de la tentation. L'esprit est
plein d'ardeur, mais la chair est faible."
- 39 De nouveau, il s'éloigna et pria en répétant les mêmes paroles.
- 40 Puis, de nouveau, il vint et les trouva en train de dormir, car leurs yeux
étaient appesantis. Et ils ne savaient que lui dire.
- 41 Pour la troisième fois, il vient; il leur dit: "Continuez à dormir et reposez-
vous! C'en est fait. L'heure est venue: voici que le Fils de l'homme est livré
aux mains des pécheurs.
- 42 Levez-vous! Allons! Voici qu'est arrivé celui qui me livre."

Cantique 206

L'arrestation de Jésus (Marc 14, 43-52)

PRIERE

Jésus comparaît devant le sanhédrin (Marc 14, 53-65)

- 53 Ils emmènent Jésus chez le grand-prêtre. Là, tous les chefs des prêtres, les
anciens et les maîtres de la loi se réunissent.
- 54 Pierre suit Jésus de loin et il entre chez le grand-prêtre. Il s'assoit dans la
cour avec les serviteurs et il se chauffe près du feu.
- 55 Les chefs des prêtres et tout le Tribunal religieux cherchent une raison
d'accuser Jésus pour le condamner à mort, mais ils n'en trouvent pas.
- 56 En effet, beaucoup de témoins disent des mensonges contre Jésus, mais ils
ne sont pas d'accord entre eux.

- 57 Quelques-uns se lèvent et ils accusent Jésus en disant ce mensonge :
- 58 « Nous l'avons entendu dire : "Je détruirai ce temple que les hommes ont construit. Et en trois jours, j'en bâtirai un autre qui ne sera pas construit par les hommes." »
- 59 Mais même ces témoins-là ne sont pas d'accord entre eux.
- 60 Alors le grand-prêtre se lève devant tout le monde et il demande à Jésus :
« Tu ne réponds rien ? Qu'est-ce que ces gens disent contre toi ? »
- 61 Mais Jésus se tait, il ne répond rien. De nouveau, le grand-prêtre lui demande : « Est-ce que tu es le Messie, le Fils du Dieu que nous adorons ? »
- 62 Jésus lui répond : « Oui, je le suis. Et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite du Dieu tout-puissant, et venir parmi les nuages du ciel. »
- 63 Alors le grand-prêtre déchire ses vêtements et il dit : « Nous n'avons plus besoin de témoins !
- 64 Vous l'avez entendu insulter Dieu. Qu'est-ce que vous en pensez ? »
Tout le monde condamne Jésus et dit qu'il doit mourir.
- 65 Quelques-uns se mettent à cracher sur lui. Ils couvrent son visage, ils le frappent à coups de poing et lui disent : « Qui t'a frappé ? Devine ! » Les serviteurs prennent Jésus et lui donnent des gifles.

L'agneau de Dieu (groupe de louange)

Pierre renie Jésus (Marc 14, 66-72)

- 66 Pierre est en bas, dans la cour. Une servante du grand-prêtre arrive.
- 67 Elle voit Pierre qui se chauffe, elle le regarde et lui dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth ! »
- 68 Mais Pierre répond : « Non ! Je ne comprends pas et je ne sais pas ce que tu veux dire ! » Ensuite, il va à l'entrée de la cour. Alors un coq chante.
- 69 La servante voit Pierre et elle recommence à dire à ceux qui sont là : « Cet homme est un des disciples ! »
- 70 Mais Pierre dit encore une fois : « Non ! Pas du tout ! » Un peu plus tard, ceux qui sont là disent de nouveau à Pierre : « Sûrement, tu es un des disciples ! En effet, tu es de Galilée, toi aussi ! »
- 71 Pierre se met à dire : « Que Dieu me punisse si je mens ! Je ne connais pas cet homme, je le jure ! »
- 72 Au même moment, un coq chante une deuxième fois. Alors Pierre se souvient que Jésus lui a dit : « Avant que le coq chante deux fois, tu diras trois fois que tu ne me connais pas. » Et Pierre se met à pleurer.

Prions,

Seigneur Dieu, au jour de sa passion, ton Fils a subi les moqueries et les outrages; il a été abandonné des siens et renié. Nous t'en prions, par-donne-nous de l'avoir renié, nous aussi. Garde-nous d'avoir honte de lui qui a donné sa vie pour nous. Fortifie-nous, dans ta grâce, afin que nous acceptions avec humilité et courage le combat auquel il nous convie. Exauce-nous pour l'amour de son nom.

Cantique 401 (1,3)

Jésus comparaît devant Pilate. (Marc 15, 1-15)

- 1 Le matin, de bonne heure, les chefs des prêtres se réunissent avec les anciens, les maîtres de la loi et tout le Tribunal religieux, pour prendre une décision. Ils font attacher Jésus, ils l'emmènent et le livrent à Pilate.
- 2 Pilate demande à Jésus : « Est-ce que tu es le roi des Juifs ? » Jésus lui répond : « C'est toi qui le dis. »
- 3 Les chefs des prêtres accusent Jésus de beaucoup de choses.
- 4 Pilate demande encore à Jésus : « Tu ne réponds rien ? Tu entends tout ce qu'ils disent contre toi ? »
- 5 Mais Jésus ne répond plus rien, et Pilate est très étonné.
- 6 À chaque fête de Pâque, Pilate libère un prisonnier, celui que la foule veut.
- 7 Un homme appelé Barabbas est en prison avec ses camarades. Ils ont tué quelqu'un quand ils se sont révoltés contre les Romains.
- 8 La foule arrive chez Pilate. Les gens se mettent à lui demander : « Fais pour nous ce que tu as l'habitude de faire ! »
- 9 Pilate leur répond : « Est-ce que vous voulez que je vous libère le roi des Juifs ? »
- 10 En effet, Pilate le sait bien : les chefs des prêtres lui ont livré Jésus par jalousie.
- 11 Mais les chefs des prêtres poussent la foule à dire : « Libère-nous Barabbas ! »
- 12 Pilate leur demande encore : « Qu'est-ce que je vais donc faire de celui que vous appelez le roi des Juifs ? »
- 13 Ils répondent en criant : « Cloue-le sur une croix ! »
- 14 Pilate leur dit : « Qu'est-ce qu'il a donc fait de mal ? » Mais ils crient encore plus fort : « Cloue-le sur une croix ! »
- 15 Pilate veut faire plaisir à la foule, il leur libère Barabbas. Il fait frapper Jésus à coups de fouet, puis il le livre aux soldats pour qu'ils le clouent sur une croix.

PAUVRE PILATE...

Tu as vu arriver devant toi celui que tu savais être juste, mais tu ne pouvais rien pour lui, confronté à tes propres limites. Il était libre, et tu étais enchaîné, toi, le puissant. Réduit à n'être qu'une marionnette, détenteur d'une autorité qui ne t'appartient pas.

Toi qui te renies parce que tu n'es plus ton maître.

Toi qui es lié à un pouvoir qui ne vient pas de Dieu.

Oppression d'un pouvoir qui nous réduit à l'esclavage et nous enchaîne aux honneurs.

Nous oublions souvent nos origines et nous choisissons les cloaques de nos rêves de puissance,

alors que nous sommes les enfants des grands vents, appelés à être les fils de la liberté.

Pauvre Pilate...

Tu as essayé de le sauver, mais tu n'as pas pu car tu as eu peur, peur de ton maître, peur de la foule et peur de toi.

Es-tu l'ami de César ou le fils de la lumière ?

Tu n'as pas le choix, tu n'as plus le choix.

Il te faut rejeter la vie au profit de la puissance, et César te traitera comme son frère.

Pauvre Pilate, annonceur d'une sentence que tu voudrais rejeter, mais que tu dois accomplir. Car tel est le destin que tu n'as pas su renier.

Qu'aurions-nous fait à ta place ?

Aurions-nous eu le courage de rejeter nos richesses pour le suivre sur le chemin de Golgotha ?

Il nous est facile de te regarder aujourd'hui et de te juger.

Il nous est aisé, aujourd'hui, de te dicter une conduite, mais qu'aurions-nous fait ?

Aurions-nous été capables de dénoncer les injustices, au mépris des honneurs, de nous opposer aux bourreaux, au mépris de notre propre vie, de nous lever, quand l'enjeu, c'est la mort ?

Il nous est facile de stigmatiser les fautes de nos ancêtres et de cacher les nôtres dans les voiles trompeurs de nos fausses certitudes.

Il nous est plus facile de demander pardon pour les crimes de nos pères et de cacher, dans les mots, notre faiblesse immédiate.

Mais qui viendra demander pardon pour nous ?

Qui suppliera quand nos yeux s'ouvriront aux crimes de notre temps ?

Terrible combat que celui qui nous oppose à nous-mêmes.

Ce fut le tien, Pilate.

Et tu as choisi de te laver les mains d'un sang qui était le Sang de la Vie.

Seigneur,

Nous te demandons PARDON :

- pour toutes les fois où nous faisons taire les autres, parce que leurs paroles nous dérangent ou nous étonnent,
- pour toutes les fois où, d'une manière ironique, nous blessons celui ou celle qui a la simplicité de partager son expérience de Jésus-Christ.

Cantique 453 (1,2,3,4)

Les soldats se moquent de Jésus. (*Marc 15, 16-20*)

- 16 Les soldats amènent Jésus à l'intérieur de la cour, c'est-à-dire dans le palais du gouverneur, et ils appellent toute la troupe.
- 17 Pour se moquer de Jésus, ils lui mettent un vêtement en beau tissu rouge. Ils tressent une couronne avec des branches épineuses et ils la posent sur sa tête.
- 18 Ils se mettent à le saluer en lui disant : « Salut, roi des Juifs ! »
- 19 Ils le frappent sur la tête avec un roseau et ils crachent sur lui. Ils se mettent à genoux pour s'incliner jusqu'à terre devant lui.
- 20 Quand ils ont fini de se moquer de lui, ils lui enlèvent le vêtement rouge et ils lui remettent ses habits. Ensuite, ils l'emmènent dehors pour le clouer sur une croix.

Il n'a plus grand chose à dire.
Juste quelques mots,
quelques paroles, encore,
d'offrande et de tendresse.

Il n'a plus grand chose à dire.
C'est fait.
Le voilà aux mains des hommes.

Il prend sur lui cette croix
connue de tant d'hommes et de femmes.
Il ploie et tombe sous son poids,
comme tant d'hommes et de femmes.
Il est dressé devant tous, montré du doigt,
soumis aux railleries,

comme tant d'hommes et de femmes.

Et nous savons,
nous savons que ce n'est que la suite de son amour que rien ne peut arrêter
Nous savons que sa vie va se dresser,
plus forte que le tombeau, plus haute que la croix, plus joyeuse que les railleries !
Nous savons, et sa croix devient pour nous signe ultime de sa passion des hommes,
parce qu'elle n'aura pas le dernier mot !
Et notre vie peut en être transfigurée !

Jésus est crucifié. (Marc 15, 21-32)

- 21 Un homme de Cyrène, appelé Simon, le père d'Alexandre et de Rufus, passe par là en revenant des champs. Les soldats l'obligent à porter la croix de Jésus.
- 22 ¶ Ils conduisent Jésus à un endroit appelé Golgotha, ce qui veut dire « Le lieu du Crâne ».
- 23 Ils veulent lui faire boire du vin mélangé avec de la myrrhe. Mais Jésus n'en prend pas.
- 24 Ensuite, les soldats le clouent sur une croix. Ils tirent au sort pour savoir qui aura ses vêtements, puis ils les partagent entre eux.
- 25 Il est neuf heures du matin quand ils le clouent sur la croix.
- 26 Il y a une pancarte qui indique pourquoi Jésus est condamné. Dessus, on a écrit : « Le roi des Juifs ».
- 27 Les soldats clouent aussi deux bandits sur des croix, à côté de Jésus : l'un à sa droite et l'autre à sa gauche.
- 28
- 29 Les gens qui passent par là secouent la tête et ils insultent Jésus en disant : « Eh ! Tu voulais détruire le temple et le reconstruire en trois jours !
- 30 Eh bien, sauve-toi toi-même en descendant de la croix ! »
- 31 De même, les chefs des prêtres et les maîtres de la loi se moquent de Jésus. Et ils se disent entre eux : « Il a sauvé les autres, mais il ne peut pas se sauver lui-même !
- 32 Maintenant, le Messie, le roi d'Israël, n'a qu'à descendre de la croix ! Si nous voyons cela, alors nous croirons en lui ! » Et ceux qu'on a cloués sur des croix à côté de Jésus l'insultent aussi.

Cantique 458 (1,3)

La mort de Jésus. (Marc 15, 33-41)

- 33 À midi, il fait nuit dans tout le pays, jusqu'à trois heures de l'après-midi.
- 34 À trois heures, Jésus crie d'une voix forte : « Éloï, Éloï, lema sabaktani ? »
Cela veut dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »
- 35 Parmi ceux qui sont là, certains l'entendent et disent : « Il appelle Élie ! »
- 36 L'un d'eux part en courant. Il trempe une éponge dans du vinaigre. Il met l'éponge au bout d'un roseau et la présente à Jésus pour qu'il boive. Il dit : « Attendez ! Nous allons voir si Élie vient le descendre de la croix ! »
- 37 Mais Jésus pousse un grand cri et il meurt.
- 38 Le grand rideau qui est dans le temple se déchire en deux morceaux, depuis le haut jusqu'en bas.
- 39 L'officier romain qui est en face de Jésus voit comment il est mort et il dit : « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu ! »
- 40 Quelques femmes aussi sont là et elles regardent de loin. Parmi elles, il y a Marie de Magdala, Marie, la mère de Jacques le Jeune et de José, et Salomé.
- 41 Elles ont suivi Jésus et l'ont servi quand il était en Galilée. Il y a là aussi beaucoup d'autres femmes qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

Respiration musicale

Le corps de Jésus est mis au tombeau. (Marc 15, 42-47)

- 42 Le soir est déjà là. C'est le jour où on prépare la fête, c'est-à-dire le jour avant le sabbat.
- 43 Joseph, de la ville d'Arimatee, arrive. C'est un notable du Tribunal religieux. Il attend, lui aussi, le Royaume de Dieu. Courageusement, il va chez Pilate et il lui demande le corps de Jésus.
- 44 Pilate est étonné d'apprendre que Jésus est déjà mort. Il fait venir l'officier romain et lui pose cette question : « Est-ce qu'il est mort depuis longtemps ? »
- 45 L'officier romain le renseigne, puis Pilate permet à Joseph de prendre le corps de Jésus.
- 46 Joseph achète un drap. Il descend le corps de la croix, il l'enveloppe dans le drap et le met dans une tombe creusée dans le rocher. Ensuite, il roule une grosse pierre pour fermer l'entrée de la tombe.
- 47 Marie de Magdala et Marie, mère de José, regardent l'endroit où on met Jésus.

MEDITATION

Respiration musicale

(Répond lu par les 3 lecteurs ensembles)

Contemplant Jésus, le Seigneur: au lieu de la joie qui lui était proposée, il a souffert la croix dont il méprisa l'infamie.

— Sur la croix, Seigneur, nous t'adorons.

Ô Jésus Christ, né dans l'humilité pour confondre les puissants et pour élever les humbles,

— Sur la croix, Seigneur, nous t'adorons.

Toi qui as vécu parmi nous, guérissant les malades, annonçant aux pauvres la Bonne Nouvelle et aux captifs la liberté.

— Sur la croix, Seigneur, nous t'adorons.

Toi qui es venu pour faire tomber les chaînes de tous les esclavages, ami des humbles, pain des coeurs affamés,

— Sur la croix, Seigneur, nous t'adorons.

Jésus, plein de patience et de bonté, jusqu'au bout tu n'étais que pardon et bienveillance.

— Sur la croix, Seigneur, nous t'adorons.

Jésus, doux et humble de coeur, tu appelles à toi tous ceux qui sont fatigués et chargés.

— Sur la croix, Seigneur, nous t'adorons

Groupe de Louange « Je sais »

Maintenant, n'en parlons plus,
Rentrez tous chez vous.
fi est enseveli et la pierre est posée.
La famille pleure, les amis sont désemparés.
Tout est fini, cette fois.

Seigneur, ce n'est pas fini.
« Tu es en agonie jusqu'à la fin des temps ». Je le sais.
Les hommes se relayent sur le Chemin de la Croix.
La résurrection ne sera complète que tout au bout de la route du Monde.
Je suis en marche, j'ai ma petite part et les autres ont la leur. Ensemble, nous
détaillons dans le temps ce que Tu as pris en charge pour le diviniser.

C'est là mon espérance. Seigneur, et mon invincible confiance. TI n'y a pas une
parcelle de ma petite souffrance que Tu n'aies déjà vécue et transformée en
infinie rédemption. Si la route est dure et monotone, Si elle mène au tombeau,
Je sais qu'au-delà du tombeau, Tu m'attends glorieux.

Seigneur, aide-moi à fidèlement parcourir mon chemin, bien à ma place dans la
grande humanité, Aide-moi surtout à Te reconnaître et à T'aider en tous mes
frères de pèlerinage.

Car il serait menteur de pleurer devant Ta froide image, si je ne Te suivais Vivant
sur la route des hommes.

Cantique 182